



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Langues, littératures et cultures d'expression française

Présenté et soutenu par :
DJEFFAL Maroua

**LE PERSONNAGE, ELEMENT DE CONFLUENCE
DU SURNATUREL ET DU MYTHIQUE
DANS *SERAS-TU LA ?*
DE GUILLAUME MUSSO**

Jury :

M. Belaid Mahieddine Islam	Docteur Université de Biskra	Président
Mme. Djerou Dounia	MAA Université de Biskra	Rapporteur
Mme. Haddad Meriem	MAA Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2018/2019

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant qui m'a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Je veux adresser toute ma gratitude à mon encadreur Madame Djercou Dounia pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je souhaite également adresser mes remerciements les plus sincères au corps professoral et en particulier Madame Guettafi Sihem, pour la richesse et la qualité de leur enseignement.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

A mes chers parents qui n'ont jamais cessé, de formuler des prières à mon égard, à me soutenir et de m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs.

A mes frères et sœurs : Menel, Hamza, Mohamed et Besma, pour leur amour, leurs conseils ainsi que leur soutien inconditionnel, à la fois moral et économique qui m'a permis de réaliser des études que je voulais et par conséquent ce travail.

A mes amies : Aicha et Feriel, qui m'ont aidé et supporté dans les moments difficiles.

A tous ceux que j'aime et ceux qui m'aiment.

Table des matières :

Remerciements.....	P 02
Dédicace.....	P 03
INTRODUCTION.....	P 06
CHAPITRE I : <i>Seras-tu la ?</i> entre réalité, fiction et mythe.	
I.1. Guillaume Musso : Un auteur de best-sellers	P 11
I.2. « Le voyage dans le temps » : une manifestation du fantastique..	P 15
I.3. Caractéristiques internes de l'œuvre	P 20
I.3.1 Le dispositif narratif	P 20
I.3.2 L'ordre du récit et le cadre spatio-temporel.....	P 24
I.4. De Jacques et le Haricot magique à Elliott Cooper et les pilules magiques	P 28
CHAPITRE II : Etude de la représentation du personnage et son inscription mythique.	
II.1. Le personnage	P 33
II.2. Onomastique et symbolique du prénom du protagoniste.....	P 37
II.3. Elliott et Ilena : une réécriture du mythe d'Orphée.....	P 41
II.4. Projection autofictive de l'écrivain.....	P 47
CONCLUSION.....	P 54
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	P 57

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Au cours des siècles, la littérature française a connu différentes évolutions englobant un ensemble de courants de pensée tels que : le Romantisme, le Classicisme, le Naturalisme...etc. Jusqu'au XXIème siècle, la littérature française reprend les formes traditionnelles du roman. Les écrivains contemporains cherchent à innover dans leurs écritures et à se libérer des règles classiques. La littérature française contemporaine est marquée par de nouvelles tendances dont l'autofiction, qui se définit comme un genre littéraire relevant de l'écriture du moi et aussi, par la réécriture des textes anciens comme les mythes, en les reliant à un contexte moderne précis.

Dès le commencement de notre recherche scientifique, nous avons voulu travailler sur une œuvre littéraire qui résume les caractéristiques de la littérature française contemporaine, donc nous avons choisi *Seras-tu là ?* de l'écrivain français Guillaume Musso. C'est un roman sentimental assorti d'une dimension fantastique, où le personnage principal est confronté au surnaturel. En outre, l'écrivain a bien ficelé l'intrigue de son livre avec son style visuel où il met en œuvre certains fondements de la vie : l'amour, l'amitié et la remise en question de soi.

Publié en 2006 et paru chez les XO Editions, *Seras-tu là ?* raconte l'histoire d'Elliott Cooper, médecin américain d'une soixantaine d'années qui veut revoir la femme de sa vie Ilena, morte trente ans plutôt. Grâce aux dix pilules magiques offertes par un vieil homme, il revient dans son passé et arrive à changer son destin en évitant la mort de sa bien aimée. Ce roman a été adapté au cinéma en 2016 par la réalisatrice sud-coréenne Hong Ji Young.

De cela, nous nous intéressons à la manifestation du surnaturel à travers l'œuvre puisqu'il s'agit d'un voyage dans le temps. Ce roman nous a fait penser au mythe de Jacques et le Haricot magique, nous trouvons qu'il existe une similitude entre les deux histoires en ce qui concerne le pouvoir magique et le changement du destin et nous voulons aussi faire un rapprochement entre

INTRODUCTION

l'histoire d'Elliott et Ilena et le mythe d'Orphée, pour prouver que Guillaume Musso opte pour une réécriture de ce mythe. Donc, nous voulons travailler également sur cette dimension mythique. En plus, nous avons remarqué une ressemblance entre la vie, le caractère de l'écrivain et ses personnages. C'est-à-dire que Musso met un peu de lui dans chacun de ses personnages principaux et secondaires. De cela, nous pouvons énoncer notre intitulé comme suit : le personnage, élément de confluence du surnaturel et du mythique dans *Seras-tu là ?* de Guillaume Musso.

Notre choix est justifié par le succès fulgurant qu'ont connu les romans de Musso. Après avoir lu certaines de ses œuvres, nous avons opté pour *Seras-tu là ?* qui nous a motivé principalement par son aspect surnaturel et fantastique. Et aussi par le sujet de réflexion que présente le roman : que ferions-nous si nous avions un remède magique qui nous permettrait de remonter le temps et que changerions-nous dans notre vie ? Tout cela nous a donné l'ambition de travailler sur ce roman et sur ce thème précisément.

Afin de bien mener notre recherche, nous avons opté pour la problématique suivante :

Dans son ouvrage *Seras-tu là ?* comment l'écrivain associe le surnaturel à la vie ordinaire de son personnage, et comment l'intrusion de la dimension mythique participe à cette image fantastique ?

En essayant de répondre à cette problématique, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

1. Le surnaturel permettrait la modification de la notion du temps, élément primordial de la narration, ce qui causera une évolution assez particulière pour le personnage.
2. Il s'agirait d'une nouvelle création de structure mythique des deux mythes : Jacques et le Haricot magique et le mythe d'Orphée.

INTRODUCTION

A travers cette recherche, notre objectif est d'étudier les deux aspects narratifs, réel et fantastique, et analyser les procédés narratifs utilisés par l'écrivain et cerner la dimension mythique pour prouver d'une part, la présence du mythe Jacques et le haricot magique et d'autre part, la réécriture du mythe d'Orphée dans *Seras-tu là ?*

Pour vérifier nos hypothèses, nous suivrons une méthode analytique en se basant sur les approches suivantes :

La narratologie, Jean-Michel Adam explique à ce propos que « *toute narration obéit à deux types de lois. Les unes propres à un mode de composition textuelle : la mise en récit, les autres liées à un système qui rationalise et organise la représentation : la vraisemblance.* »¹ Cette approche nous aidera dans l'analyse des procédés narratifs utilisés par l'écrivain.

La mythocritique, Gilbert Duran rappelle que : « *La mythocritique [...] pose que tout "récit" (littéraire bien sûr, mais aussi dans d'autres langages : musical, scénique, pictural, etc.) entretient une relation étroite avec le sermo mythicus, le mythe. Le mythe serait en quelque sorte le modèle matriciel de tout récit.* »² Cette approche nous servira, d'une part, à démontrer l'inclusion du mythe de Jacques et le haricot magique et nous aidera, d'autre part, à prouver que Guillaume Musso opte pour une réécriture du mythe d'Orphée.

Notre plan sera constitué de deux chapitres, le premier s'intitule : *Seras-tu là ?* entre réalité, fiction et mythe. Il se compose de quatre sections, dont le premier titre est : Guillaume Musso : un auteur de best-sellers, dans celui-ci, nous aborderons les particularités des œuvres de Musso et ses techniques d'écriture. La deuxième section qui s'intitule « le voyage dans le temps » : une manifestation du fantastique, nous la consacrons à l'étude de notre corpus

¹ ADAM, Jean-Michel, *Le texte narratif*, Ed Nathan, Tours, 1994, p.7

² DURAND, Gilbert, *Pas à pas mythocritique*, En ligne, <http://www.fabula.org/lodel/acta/document817.php>, consulté le 15/11/2018.

INTRODUCTION

entre le réel et le fantastique. Tandis que la troisième section intitulée : les caractéristiques internes de l'œuvre est subdivisée en deux sous sections : le dispositif narratif, l'ordre du récit et le cadre spatio-temporel. Dans la quatrième section, intitulée : de Jacques et le haricot magique à Elliott Cooper et les pilules magiques, nous mettrons en lumière l'histoire de ce mythe et nous démontrons la relation de similarité qui existe entre les deux histoires.

Le deuxième chapitre aura pour titre : étude de la représentation du personnage et son inscription mythique. Ce chapitre est divisé en quatre sections. Dans la première qui s'intitule : le personnage, nous étudierons le faire et l'être du protagoniste, ainsi que son effet sur le lecteur. Nous partirons dans la deuxième section pour une étude onomastique et symbolique du prénom du protagoniste. Quant à la troisième section, intitulée : Elliott et Ilena : une réécriture du mythe d'Orphée, nous analyserons les mythes présents dans le roman et nous cernerons l'impact symbolique et psychologique de ce mythe sur les deux protagonistes. Dans la quatrième section intitulée : projection autofictive de l'écrivain, nous analyserons l'image de l'écrivain à travers les personnages principaux et secondaires de *Seras-tu là ?*

CHAPITRE I :
***SERAS-TU LA ?* ENTRE REALITE,**
FICTION ET MYTHE

CHAPITRE I: SERAS-TU LA ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

Dans ce premier chapitre, nous mettrons en lumière, Guillaume Musso comme un écrivain de best-sellers et les raisons de son succès en abordant les particularités de ses romans et son style d'écriture, en se basant sur ses œuvres que nous avons déjà lues. Ensuite. Nous tenons également à cerner la dimension fantastique présente dans notre corpus, en évoquant le thème du « voyage dans le temps ». Puis, nous étudierions les procédés narratifs utilisés par l'écrivain, l'ordre du récit, le cadre spatio-temporel. Enfin, nous ferons un rapprochement entre l'histoire de notre corpus et celle de Jacques et le Haricot magique.

I.1. Guillaume Musso : un auteur de best-sellers :

Le terme « best-seller » est apparu pour la première fois aux Etats Unis vers la fin des années 1800, avant de se propager en Grande Bretagne et par la suite dans le monde entier. Il est composé de best « meilleur » et seller, qui signifie « vendeur ».

C'est au milieu des années trente que cette expression apparait en France, désignant « succès de librairie », « meilleures ventes » ou « livres à forte vente ».

Le best-seller peut être vu, d'une part, sous un aspect qualitatif qui porte sur le contenu de l'œuvre, son mode de production et sa mise en marché « *au rang desquels on compte la capacité à bien se vendre.* »³, « *art d'aider la chance.* »⁴. Et d'autre part, sous un aspect quantitatif qui s'attache aux critères de la quantité

³ BERTHOU, Benoit, *Le "best-seller" : la fabrique du succès*, Conférence donnée aux "Ateliers du livre" de la Bibliothèque Nationale de France le 16 mai 2006, Paris, France. En ligne : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00214287/document>, consulté le 28/01/2019.

⁴ MERAT, Alix, *Un best-seller à la bibliothèque ! Modalités et enjeux d'un « rayon best-seller »*, Université de Lyon, 2017. En ligne : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/67308-un-best-seller-a-la-bibliotheque--modalites-pratiques-et-enjeux-d-un-rayon-best-sellers.pdf>, consulté le 29/01/2019.

CHAPITRE I: SERAS-TU LA ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

et de la rapidité des ventes d'un livre autrement dit, un livre qui s'est vendu à un très grand nombre d'exemplaires.

Avec plus de trente millions d'exemplaires vendus, des traductions en quarante langues, Guillaume Musso est l'auteur le plus lu de La France, ces chiffres éloquents témoignent de l'engouement suscité par cet écrivain à travers le monde.

Né le 6 juin 1974 à Antibes, Guillaume Musso encore étudiant manifeste un penchant pour l'écriture. A 19 ans, il séjourne quelques mois à New York où il occupe un emploi de vendeur de crème glacé. De retour en France, il intègre le corps des enseignants après avoir obtenu une licence en sciences économiques. En 2004, est paru son premier roman « *Et après* », suite à un grave accident de circulation d'où il sortira indemne par miracle. De cette douloureuse expérience, il puisera les éléments de ce premier roman.

L'œuvre de Musso est une combinaison de romans sentimentaux et de polars où les personnages sont souvent confrontés au surnaturel. Malgré une origine modeste, mais grâce à une intelligence supérieure à la moyenne, ils réussissent dans leur vie professionnelle. Et pourtant, ils éprouvent un besoin impérieux de retourner vers leur passé :

« Sa réussite, son argent, sa voiture de luxe, son appartement à deux millions de dollars : tout ça, c'était du vent et il le savait [...] son monde à lui, c'était celui des quartiers délabrés de Chicago, le monde de l'enfance saccagée, de la violence de la peur. »⁵

Selon Musso, seul le destin impose et définit les relations entre les personnages :

« Un matin, pour suivre une fille dans le métro, il était monté dans un wagon au lieu d'un autre.

⁵ MUSSO, Guillaume, *Parce que je t'aime*, Editions Pocket, Paris, 2016. P.393.

CHAPITRE I: SERAS-TU LA ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

Ce choix lui avait sauvé la vie et permis de trouver...un amour,

Un ami

Et une vocation. »⁶

« Dès le début, une sorte de fil indivisible s'était tissé entre eux, comme si le destin avait voulu en faire des alliés naturels devant les difficultés de la vie. »⁷

Le retour dans le passé et la seconde chance demeurent les thèmes dominants dans la majorité des romans de Musso, ce qu'il a bien exploité dans « *Et après* » où Dr.Goodrich surgit brusquement dans la vie de l'avocat Nathan, pour lui annoncer sa mort. Devant son incrédulité et après avoir été témoin de deux cas de mort subite prévus par Goodrich, Nathan dut se résoudre à croire ce dernier. En conséquence, il décide de corriger ses erreurs passées et retrouver sa femme et sa fille.

Dans l'œuvre de Guillaume Musso, le temps est un facteur primordial. L'auteur, dans ses romans, cherche à transmettre aux lecteurs la nécessité pour chaque être de jouir pleinement de sa vie et par conséquent, face aux aléas rencontrés, réfléchir à bon escient afin de prendre les bonnes décisions et vivre en assumant complètement les conséquences de ces choix.

Un autre facteur est la mort, l'auteur envisage quelques fois une destinée heureuse aux personnages de ses romans en faisant intervenir le surnaturel pour épargner une issue fatale, comme dans « *Demain* » où Mathiew sollicite l'aide d'Emma pour sauver sa femme morte depuis un an. Mais, la plus part du temps, Musso aide les protagonistes à accepter l'idée de la mort, tel que Mark dans « *Parce que je t'aime* » et Nathan dans « *Et après* ».

⁶ MUSSO, Guillaume, *Seras-tu là ?*, Editions Pocket, Paris, 2016. P.315.

⁷ MUSSO, Guillaume, *Et après*, Editions Pocket, Paris, 2016. P.38.

CHAPITRE I: SERAS-TU LÀ ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

Musso explique à ce propos :

« *J'utilise le surnaturel pour évoquer des sujets délicats : le deuil, le temps qui passe, le sens que l'on donne à sa vie... J'ai eu un accident de voiture à l'âge de 23 ans qui a changé ma façon de voir la vie.* »⁸

Dans notre corpus *Seras-tu là ?*, nous remarquons que l'auteur commence par l'intrusion du héros de l'histoire, Elliott Cooper, chirurgien américain « *Lui, c'est Elliott Cooper. Il a un physique avenant et une allure élancée. Il est médecin à San Francisco.* »⁹, son vœu le plus cher est de revoir la femme de sa vie Ilena, morte trente ans plutôt.

Le roman est composé de vingt quatre chapitres, débutant tous par une épigraphe : des citations de Louis Aragon, Joseph Kosma, Marcelle Sauvageot, Caroles Ruiz Zafon, Milan Kundera...etc. Ces épigraphes sont parfois en relation avec le contenu du chapitre. Elles peuvent susciter l'intérêt du lecteur pour des écrivains qui lui sont inconnus.

Nous constatons, également, l'utilisation fréquente de références à la musique : *Yesterday* et *Let it be* des Beatles, *Born to run* de Bruce Springsteen, *Hotel California* des Eagles..., de marques de voiture : *Coccinelle*, *Ford Thunderbird*, de la mode vestimentaire comme : *Levi's*, de films : *Retour vers le futur*, *Starsky et Hutch*. Le recours à ces intertextes est un moyen pour l'auteur de décrire l'ambiance prévalente dans chaque chapitre. Ils témoignent aussi du niveau culturel de l'écrivain.

Quant au style d'écriture, Musso en adopte plusieurs. Au début de chaque chapitre, il indique la date et le lieu où se trouve le personnage. Il

⁸ Interview de Guillaume Musso dans 20minutes, 2006, en ligne <https://www.20minutes.fr/culture/94405-20060627-culture-guillaume-musso-j-essaie-d-ecrire-les-livres-que-j-aimerais-lire>, consulté le 31/01/2019.

⁹ MUSSO, Guillaume, *Seras-tu là ?*, Editions Pocket, 2016, Paris. P.20

CHAPITRE I: SERAS-TU LA ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

change fréquemment de police d'écriture, lorsque le personnage s'exprime à haute voix, les caractères sont en majuscule. L'écriture devient en italique lorsqu'il s'agit d'une pensée du personnage. Nous remarquons, également, que l'auteur emploie l'écriture dactylographiée pour un télégramme, un article de presse ou la transcription d'une lettre. Nous trouvons, quelques fois, certains mots et expressions en anglais et la traduction de l'auteur en bas de page.

Dans ce roman, Musso décrit avec des mots simples et familiers les faits de tous les jours, pouvant survenir à n'importe qui et n'importe quand. Mais, ce qui rend l'histoire originale et captivante c'est l'irruption inattendue du surnaturel dans la vie quotidienne du personnage.

Le succès de Guillaume Musso tient à son style visuel, à son écriture dynamique et embellie par une maîtrise parfaite du rythme et la musicalité de la phrase. Le suspense, porté parfois à son paroxysme, occupe une place prépondérante, tenant en haleine le lecteur jusqu'aux dernières lignes du roman.

I.2. « Le voyage dans le temps » : une manifestation du fantastique :

Le roman est un univers où la réalité se mêle à la fiction, le dictionnaire Le Petit Larousse le définit comme : « *œuvre littéraire, récit en prose, assez long, dont l'intérêt est dans la narration d'aventures, l'étude de mœurs ou de caractères. L'analyse de sentiments ou de passions. La représentation objective ou subjective du réel* »¹⁰. L'écrivain crée un monde fictif dans lequel il met en scène des personnages et des événements, mais ce monde imaginaire dépend souvent du monde réel, le roman est donc une combinaison entre les deux. Laurent Jenny explique :

On remarqua tout d'abord que les univers fictifs sont des univers secondaires ; ils ne sont pas pensables indépendamment d'un premier monde, réel, sur lequel ils

¹⁰ Dictionnaire *Le Petit Larousse*.1997. p.898

CHAPITRE I: SERAS-TU LA ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

s'appuient(même l'univers d'un conte de fées comporte beaucoup d'êtres et d'objets existant dans le monde réel, ainsi que les lois causales lui appartenant : on y trouve des hommes et des femmes, des châteaux, des chaudrons et des balais, ainsi que, indépendamment des actes magiques, des raisonnements et des enchainements d'effets à partir de causes matérielles)¹¹

Publié en 2006, *Seras-tu là ?* est le troisième livre de Guillaume Musso, inspiré du roman *le voyageur imprudent* de l'écrivain français René Barjavel. Il raconte l'histoire d'Elliott Cooper, médecin américain d'une soixantaine d'années. Lors d'une mission humanitaire au nord du Cambodge, il rencontre un vieil homme qui lui offre un flacon de dix pilules magiques censées lui permettre de réaliser son vœu le plus : revoir sa bien aimée, Ilena, morte depuis 30 ans. Elliott ne croit pas au pouvoir magique de ces pilules mais il va tout de même les accepter.

Ce roman mêle le réel au fantastique. L'histoire débute dans un premier temps d'une façon ordinaire, le personnage principal médecin de son état, est un être humain qui n'a rien de particulier « *l'homme avait la soixantaine, une allure encore sportive et une courte barbe à peine grisonnante qui le faisait ressembler à un Sean Connery.* »(SRTL*.P26), il a une fille « *Angie, sa fille de vingt ans, étudiante à New York.* »(SRTL.P.35) et un ami « *Matt, son meilleur ami avec qui il avait toujours tout partagé.* »(SRTL.P.35), il mène une vie professionnelle brillante « *une équipe de télé avait même fait un reportage sur lui dans lequel on avait vanté « ses doigts d'or » ... »* (SRTL.P.38)

« *Il avait réalisé un parcours sans faute : études brillantes à Berkeley où il avait sauté une classe, externat à Boston, quatre ans d'internat et plusieurs spécialisations pédiatriques pour son clinicat [...] il s'en était sorti avec des évaluations élogieuses.* »(SRTL.P.58)

¹¹ JENNY, Laurent, *Méthode et problème, La fiction*, En ligne, <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/fiction/fintegr.html>, consulté le 05/02/2019.

* Abr *Seras-tu là ?*

CHAPITRE I: SERAS-TU LA ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

Le récit fantastique nous présente un monde réel où des individus ordinaires sont confrontés à des événements surnaturels qu'ils ne peuvent expliquer. Tzvetan Todorov rappelle dans son ouvrage *Introduction à la littérature fantastique* que « Dans un monde qui est bien le nôtre, celui que nous connaissons, sans diables, sylphides, ni vampires, se produit un événement qui ne peut s'expliquer par les lois de ce même monde familier. »¹²

Dans notre corpus, la dimension fantastique commence à se manifester quand le héros Elliott prend une pilule et se trouve projeté trente ans dans le passé où il rencontre son double, Elliott de 30 ans « - Je suis toi Elliott [...] - je suis toi, dans trente ans. » (SRTL.P.28). De cette brève rencontre, Elliott de 60 ans pense qu'il s'agit d'un rêve étrange « lui qui ne se souvenait jamais de ses rêves, il venait d'en faire un particulièrement étrange [...] tout avait semblé si réel, si déconcertant, comme s'il avait vraiment été projeté trente ans en arrière. » (SRTL.P.31/32)

Le personnage reste hésitant quant à la véracité des faits comme très bien expliqué par Todorov : « le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence surnaturel. »¹³. Elliott croit parfois à ce qu'il lui est arrivé, sans jamais en être tout à fait certain, c'est pourquoi il entreprend des recherches sur la possibilité de voyager dans le temps. Musso, lui s'intéresse au côté scientifique de la chose en citant « La Relativité d'Einstein » : « Il [le voyage dans le temps] était tout à fait envisageable ... à la seule condition de pouvoir dépasser la vitesse de la lumière. Or, il imagine mal son étrange visiteur se mettre à tourner au tour de la terre, à 300 000 kilomètres par seconde. » (SRTL.P.141) Selon Einstein, si l'homme dépasse la rapidité de la lumière, il peut remonter le temps. L'auteur évoque également « les trous noirs », même, il est impossible de les observer puisqu'ils n'émettent aucun rayonnement. Ces

¹² TODOROV, Tzvetan, *Introduction à la littérature fantastique*. Editions Seuil, Paris, 1970. P.29

¹³ Ibid. P.29

CHAPITRE I: SERAS-TU LA ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

objets célestes sont doutés d'un champ de gravitation inimaginable capable de courber l'espace-temps. D'où l'impossibilité à un être humain absorbé par ces monstres d'en réchapper.

Ces réalités scientifiques prouvent qu'il est impossible qu'un homme puisse voyager dans temps. Le protagoniste se rend compte que ce voyage n'a pas eu lieu, c'est un produit de son imagination, ces passages le démontrent :

« Il n'y avait pas d'ingrédient magique dans les pilules » (SRTL.P.145), « la rencontre avec son double, trente ans plutôt, n'avait pas sans doute eu lieu que dans sa tête. »(SRTL.P.145), « pas à chercher du côté de la science, mais plutôt de la psychanalyse. »(SRTL.P.145).

Cela crée un sentiment de doute et d'angoisse chez le héros et le lecteur en même temps. Ce dernier reste perplexe et s'interroge sur la suite de l'histoire *« C'est pourquoi nous devons juger le conte fantastique non tant sur les intentions de l'auteur et les mécanismes de l'intrigue, mais en fonction de l'intensité émotionnelle qu'il provoque. »¹⁴* La charge émotionnelle ainsi provoquée reste garante du succès de l'œuvre.

Mais, ayant acquis la certitude que ces premiers voyages ont vraiment eu lieu, ils deviennent la trame principale du roman.

Les pilules contiennent une substance magique. Le retour vers le passé se fait par l'intermédiaire d'un rêve et dure vingt minutes. Le personnage principal peut transporter avec lui des objets du passé. Donc, Musso n'utilise ni machine à remonter dans le temps ni autres artifices.

C'est au bout de neuf rencontres qu' Elliott de 60 ans arrive à modifier le cours des choses et sauver sa bien aimée d'une morte certaine, changeant,

¹⁴ Ibid. P.39

CHAPITRE I: SERAS-TU LA ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

ainsi, la destinée de tous les personnages au prix des sacrifices immenses et de renoncement. La dimension fantastique persiste jusqu'à la fin du roman.

Dans la littérature fantastique, la tâche de l'écrivain est d'introduire le lecteur dans ce monde irréel, s'identifiant, ainsi, au personnage principal avec ses craintes, ses doutes et ses questionnements « *Il faut que le texte oblige le lecteur à considérer le monde des personnages comme un monde de personnes vivantes et à hésiter entre une explication naturelle et une explication surnaturelle des événements évoqués.* »¹⁵. Donc, dans le récit fantastique, il ne s'agit pas seulement d'un monde surnaturel qui suscite le doute et l'angoisse chez le héros, mais il implique également l'intégration du lecteur. Cependant, le lecteur est devant deux choix, soit il accepte l'irruption du surnaturel et en ce moment, son monde est perturbé, soit il la refuse et reste dans son monde réel.

Dans son roman, Musso a créé un univers qui n'obéit à aucune loi naturelle. En effet, la théorie « des univers parallèles » ou « multivers » a été introduite par le physicien américain Hugh Everett en 1957. Cette théorie suppose l'existence d'autres mondes qui possèdent leurs propres lois et leur propre réalité. Par exemple, si une pièce est lancée en l'air, il y a un univers dans lequel elle retombe sur pile et un autre dans lequel elle retombe sur face. Il existe un univers où le mur de Berlin n'a pas chuté. Cette hypothèse fait l'objet de nombreuses études dans le domaine de la physique, l'astronomie et aussi la mathématique.

Le célèbre physicien Stephen Hawking de sa part, a développé également une théorie pour prouver l'existence des univers multiples, selon lui : « *les trous noirs ne sont pas des prisons éternelles comme on a pu le penser. Si vous sentez que vous êtes*

¹⁵ Ibid. P.37

CHAPITRE I: SERAS-TU LA ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

*pris dans un trou noir, n'abandonnez pas. Il y a une voie de sortie. »*¹⁶. Alors que les trous noirs étaient considérés comme des « prisons éternelles », comme nous l'avions évoqué précédemment sur ces objets célestes.

En outre, Hawking s'intéresse à la théorie qui prédit que les trous noirs sont des passages vers des univers parallèles, comme il l'expliquait lors d'une allocution en 2015 : *« Le trou devrait être grand, mais s'il tourne sur lui même, il pourrait être un passage vers un autre univers. Bien sur, vous ne pourriez pas revenir à votre univers d'origine. »*¹⁷

L'idée de division de l'univers est présente dans notre corpus : *« un univers où il s'est disputé avec Matt trente ans plut tôt et un autre où ils sont toujours amis ... »* (SRTL.P.319), *« son aller-retour passé-présent l'avait fait atterrir sur une ligne de temps où les événements ne correspondaient pas aux souvenirs qu'il en avait ! »* (SRTL.P.319).

En conclusion nous pouvons dire que dans *Seras-tu là ?*, Guillaume Musso a entremêlé le fantastique, le surnaturel et la science-fiction. Ce roman de par ses multiples facettes est un excellent exemple qui relève l'activité créatrice et interdisciplinaire de l'auteur.

I.3. Les caractéristiques internes de l'œuvre :

I.3.1. Le dispositif narratif :

Pour rédiger son roman, l'écrivain doit faire des choix techniques concernant la narration, les modes de représentation narrative, l'ordre du récit...etc.

¹⁶ HAWKING, Stephen, En ligne <https://www.cnews.fr/monde/2018-03-14/les-trous-noirs-sont-des-passages-vers-dautres-univers-pensait-stephen-hawking> , consulté le 9 mars 2019.

¹⁷ Ibid.

CHAPITRE I: SERAS-TU LA ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

L'étude de la narration s'attache à l'identification du statut du narrateur et les fonctions qu'il assume dans un récit donné. Le théoricien français Gérard Genette se consacre dans le domaine de l'analyse des textes littéraires. Dans *Figures III*, il traite les différents statuts du narrateur, en donnant à chacun un nom. Genette appelle un narrateur *homodiégétique*¹⁸, un narrateur qui raconte une histoire dont il est présent comme personnage et un narrateur *hétérodiégétique*¹⁹, celui qui ne fait pas partie de la diégèse (étant l'histoire racontée).

Une seconde distinction concerne le niveau narratif, Genette explique que le niveau de l'événement raconté est supérieur à celui de l'acte narratif. Un narrateur situé au premier degré, c'est-à-dire à l'extérieur de l'histoire elle-même, est un narrateur extradiégétique. Un narrateur de second degré est appelé un narrateur intradiégétique, cela veut dire que ce dernier est lui-même l'objet du récit.

Dans *Seras-tu là ?*, Guillaume Musso a recours à un narrateur hétérodiégétique, ce type de narration qui provient d'une voix extérieure à l'histoire permet d'obtenir au lecteur des informations complémentaires, qui ne pourraient par être révélées par un personnage car « *le récit hétérodiégétique raconte plutôt qu'il ne montre.* »²⁰. Le narrateur adopte une focalisation zéro « *le narrateur raconte comme s'il voyait et savait tout [...] des objets et des personnages. Il n'y a pas de goulot d'information.* »²¹, l'histoire est racontée de point de vue de quelqu'un qui connaît le héros de l'intérieur, ses sentiments et ses pensées « *La vérité, qu'il ne voulait pas d'enfant.* » (SRTL.P.25), « *Il se sentait l'égal du Dieu.* » (SRTL.P.59), « *A cause de la douleur qui irradiait ses reins* » (SRTL.P.78), son caractère « *Il était solide et équilibré, ni immature ni égoïste.* » (SRTL.P.70), son

¹⁸ MILLY, Jean, *Poétique des textes*, Editions Nathan, Tours, 1992. P.40

¹⁹ Ibid. P.41

²⁰ REUTER, Yves, *L'analyse du récit*, Armand Colin, Paris, 2009, p. 40.

²¹ MILLY, Jean, op. cit. P.112.

CHAPITRE I: SERAS-TU LA ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

passé « *Il avait grandi dans une ambiance familiale oppressante, entre l'alcoolisme de son père et la fragilité mentale de sa mère.* » (SRTL.P.165), dans ce passage, le narrateur relate les souvenirs douloureux qu'a vécu Elliott pendant son enfance et dont il n'a jamais parlé à personne mais le narrateur en sait. Il prévoit même l'avenir du personnage principal comme le démontre l'extrait suivant :

Si Ilena ne mourait pas, le Elliott de 1976 allait faire sa vie avec elle. Ils achèteraient une maison, auraient sans doute des enfants, mais Elliott ne rencontrait jamais la mère d'Angie, ce qui revenait tout simplement à sacrifier la vie de sa vie. (SRTL.228)

La vision omnisciente fait connaître donc, le personnage de manière plus intime et facilite l'identification de ses sentiments, sa manière de penser et de voir les choses.

La description des objets et des lieux occupe également une place importante dans le roman :

Le parc aquatique était une petite ville qui s'étendait sur soixante hectares et mobilisait plusieurs centaines d'employés [...] l'endroit était impressionnant : les six orques de l'Ocean World vivaient dans un bassin de douze mètres de profondeur contenant quarante-cinq millions de litres d'eau de mer. (SRTL.P.189)

Dans ce passage, le narrateur décrit le parc aquatique *L'Ocean World* qui se trouve en Floride, c'est le lieu de travail d'Ilena. Nous remarquons que le narrateur est un connaisseur de lieu et donne des informations détaillées sur l'endroit, cela est une forme d'omniscience.

Nous trouvons également beaucoup de description de San Francisco, ses quartiers, ses restaurants, ses rues et son histoire « *Il traversa North Beach à vive allure, filant devant les tours jumelles de l'Italian Cathedral-où quelques années plutôt,*

CHAPITRE I: SERAS-TU LA ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

Marilyn Monroe avait épousé Joe Di Maggio- pour arriver au sommet de Telegraph Hill. »
(SRTL.P.98)

Parfois, le narrateur s'introduit dans son propre discours par des commentaires sur les dangers du tabac, les conséquences de la drogue, le réchauffement climatique...etc.

Tous les extraits que nous avons cités précédemment ne peuvent provenir que d'un narrateur omniprésent et omnipuissant, situé assez « au dessus » pour fournir tous ces détails sur le protagoniste et assez informé pour décrire ainsi les villes états-uniennes et plus précisément San Francisco, nous parlons ici du « narrateur dieu ». Tout cela permet au lecteur d'imaginer l'histoire comme si, elle se passe devant lui et lui offre la possibilité de vivre les actions et sensations au travers du personnage.

Dans *Seras-tu là ?*, Guillaume Musso alterne entre le discours direct et le discours indirect. Le premier relève de la mimésis (imitation en grec), terme utilisé depuis l'Antiquité, désignant la représentation directe des événements par des personnages(les dialogues). Le second relève de la diégésis(le récit) qui se contente de présenter la teneur des paroles des personnages et en effaçant les traits d'énonciation (exclamation, interrogation).

Le discours indirect permet au narrateur, pas seulement d'évoquer les paroles du personnage, mais aussi de résumer les différentes situations par lesquelles le protagoniste est passé, commenter ses choix, expliquer certaines réalités de la vie comme l'amour, l'amitié, la mort...

Nous trouvons également plusieurs dialogues, le discours direct donne l'impression que le dialogue se déroule devant le narrateur et le lecteur à la fois. Ce procédé facilite l'identification du lecteur au personnage mais permet aussi une lecture rapide et facile.

CHAPITRE I: SERAS-TU LA ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

I.3.1 L'ordre du récit et le cadre spatio-temporel :

Pour Genette, étudier l'ordre du récit « *c'est confronter l'ordre de disposition des événements ou segments temporels dans le discours narratif à l'ordre de la succession de ces mêmes événements ou segments temporels.* »²², l'ordre du récit désigne, donc, le rapport entre la succession logique des événements de l'histoire et l'ordre dans lequel ils se sont narrés. Le narrateur peut choisir de raconter les faits dans l'ordre où ils se sont produits, c'est-à-dire, dans leur chronologie réelle, comme il peut les raconter dans le désordre, cela veut dire que l'ordre de la narration ne correspond pas à l'ordre dans lequel les événements se sont déroulés. Ce désordre chronologique est désigné *anachronie* par Genette. Il existe deux types d'anachronie :

- Les analepses qui désignent « le retour en arrière » ou « le flashback », le narrateur raconte un événement antérieur.
- Les prolepses qui consistent à anticiper un événement qui ne s'est pas encore produit.

Guillaume Musso opte pour une narration anachronique dans son ouvrage. L'histoire se déroule à deux époques différentes, 2006 et 1976. Cette narration est caractérisée par des « va-et-vient » entre le présent et le passé du héros, explicitement indiqués au lecteur par la mention de la date.

C'est à travers ces retours en arrière, que nous découvrons une grande partie du passé d'Elliott, ses débuts avec Ilena, sa relation avec son meilleur ami Matt, ainsi que ses souvenirs d'enfance. Le but du protagoniste est de revenir à son passé pour changer son destin, mais, ces analepses ont également une visée explicative en éclaircissant la vie passée d'Elliott, ils

²² GENETTE, Gérard, *Discours du récit*, En ligne, <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/tnarrative/tnintegr.html>, consulté le 1/03/2019.

CHAPITRE I: SERAS-TU LÀ ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

servent aussi à démontrer comment sa psychologie s'est développée à partir de son passé, ce qui permet de mieux cerner sa personnalité.

Il est à souligner que *Seras-tu là ?* est un récit parallèle, le narrateur raconte l'histoire d'Elliott à deux époques différentes 1976 et 2006. Le temps de l'action est similaire en date et heure, seule l'année change. Nous remarquons aussi, l'utilisation d'indicateurs de temps « *au même temps* », « *à la même heure, trente ans plutôt* » qui accentuent la vraisemblance d'histoires parallèles.

Nous notons également, l'emploi de la technique de répétition. Par exemple, au niveau du deuxième chapitre, la scène entre Elliott et son ami Matt se répète au troisième chapitre, avec les mêmes expressions et les mêmes idées, seul le décor change à trente ans d'intervalle. Tout cela donne l'impression au lecteur que l'action se passe en même temps et montrée de façon alternée.

Le cadre spatio-temporel fait partie également des choix de l'auteur, ce dernier doit prendre en considération l'univers diégétique dans lequel va se dérouler l'histoire.

La plupart des histoires de Guillaume Musso se passent aux Etats-Unis, ce pays exerce une immense fascination pour l'écrivain. L'intrigue de *Seras-tu là ?* se situe principalement à San Francisco, dont l'écrivain décrit à l'envie la géographie. Proposant au lecteur une balade à travers les quartiers atypiques tels que *Chinatown, Mission District, North Beach...*, créant ainsi une atmosphère propice à l'imagination. Musso tient en éveil l'intérêt du lecteur par ses descriptions minutieuses des rues de San Francisco comme *California Street, Fillmore Street, Lombard Street...* il permet ainsi de découvrir de façon concrète les monuments les plus connus comme le pont de Golden Gate :

CHAPITRE I: SERAS-TU LA ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

Immense et élégant, le célèbre pont enjambe la baie sur deux kilomètres jusqu'à Sausalito. Ses piliers démesurés, solidement ancrés dans le Pacifique, ne redoutent ni les courants glacés ni l'épais brouillard qui s'enroule comme du lierre autour de leur structure au métal flamboyant.
(SRTL.P.321/322)

L'auteur offre une image irréaliste de ces lieux familiers, conforme à l'idée que tout un chacun peut s'en faire, comme le démontre ce passage :

« L'endroit était charmant et surréaliste, comme si un bout de campagne s'était invité au milieu de la métropole. D'ici, on avait la ville à ses pieds avec en arrière plan la Coit Tower qui brillait d'une lumière blanche. » (SRTL.P.99)

Le lecteur identifie aisément ces endroits familiers et reconnus au travers les films et les guides touristiques, sans jamais s'égarer. Il est également remarquable l'exactitude des renseignements évoqués sur des endroits précis tels que les hôpitaux et les restaurants, preuve qu'ils existent vraiment.

De la terrasse de sa maison située en hauteur, Elliott peut contempler l'océan, le Golden Gate et l'île d'Alcatraz. Cette vue apaisante lui permet de vider son esprit des tourments du passé, des questions sans réponses et des incertitudes du futur. Musso a choisi ce décor familier en conformité avec la psychologie de son personnage *« chaque élément du décor est homologique d'un personnage ou d'un groupe de personnage. »*²³. L'auteur ajoute une touche de véracité en citant John Lautner comme l'architecte concepteur de la maison, personnage réel, très connu pour ses réalisations futuristes, inspirées d'œuvres de science-fiction *« l'endroit était atypique : la maison datait d'une cinquantaine d'années mais elle avait été entièrement rénovée par l'architecte John Lautner. »* (SRTL.P.74).

²³ CUOEGNAS, Daniel, *Introduction à la paralittérature*, En ligne <https://books.google.dz/books?id=Sftn91o8sWwC&pg=PA165&lpg=PA165&dq>, consulté le 10/03/2019.

CHAPITRE I: SERAS-TU LA ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

Musso fait référence à des événements historiques tels que : les élections présidentielles américaines de 1976 entre Jimmy Carter et Gerald Ford, la baisse des impôts par le Gouverneur de l'Etat Roland Reagan en 1976, les attentats du 11 septembre, la présidence de George Bush... l'auteur veut inscrire son histoire dans un contexte temporel précis et proche à celui du lecteur. Ainsi que, l'auteur relie la première rencontre d'Elliott, Ilena et Matt à un accident survenu dans le métro de New York le 9 novembre 1965, suite à une panne électrique. Après avoir vérifié, nous avons constaté que cet événement s'est réellement produit ce jour là. Tous ces faits accréditent l'idée de la vraisemblance des personnages, ce qui permet au lecteur de croire à leur crédibilité.

Dans un souci de réalisme, Musso cite à profusion des références à la société de consommation américaine tels que : *Kodak, Coca Cola, Ipod, Kleenex, Nokia, biscuits Oreo, Zippo, Byte Shop ...*etc. L'auteur explique en bas de page des éléments qui pourraient échapper à la culture générale de ses lecteurs, comme le surnom « Pearl », attribué à la chanteuse américaine Janis Joplin ou Diego Rivera, un peintre mexicain connu pour ses peintures murales à tendance sociale.

Guillaume Musso place son œuvre dans un contexte socioculturel purement américain. Tout cela démontre sa maîtrise parfaite des lieux, des événements et les tendues de sa culture.

Ancrer son histoire aux Etats-Unis n'est pas fait d'une manière aléatoire. Quand Guillaume Musso a été questionné à propos du lieu de ses romans il a répondu :

Situer mes histoires aux Etats-Unis me permet d'abord de mettre une distance entre mon histoire et moi. Une distance qui m'offre une formidable liberté car elle m'éloigne de mon

CHAPITRE I: SERAS-TU LA ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

*quotidien. Ensuite le lieu d'un roman est important car, en posant le décor, il contribue à la crédibilité de l'histoire.*²⁴

Le choix de situer l'action aux Etats-Unis donne à l'écrivain une grande flexibilité, car dans ce pays, tout est possible, selon Musso. Cela lui permet également de créer une rupture avec son quotidien pour écrire, rupture dont le lecteur peut aussi avoir besoin, pour se consacrer entièrement au roman et trouver l'opportunité de s'évader. Malgré le caractère fantastique de *Seras-tu là ?*, Musso n'a pas créé un monde différent du nôtre, l'auteur fait rêver sans que l'histoire se passe dans un lieu imaginaire. Les endroits cités dans le romans, bien que situés aux Etats-Unis n'en demeurent pas moins très accessibles. Soulignant l'envie de Guillaume Musso d'ajouter une part de confort à l'évasion.

I.4. De Jacques et le Haricot magique à Elliott Cooper et les pilules magiques :

Tout texte littéraire comporte des traces, des indices ou des citations qui appartiennent à d'autres textes. Cela peut être fait de façon volontaire ou involontaire par l'écrivain. Nous parlons ici d'un phénomène littéraire appelé, l'intertextualité qui se définit comme suit : « *tout texte se construit comme une mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte.* »²⁵ elle désigne donc dans un sens restreint, la présence d'un texte dans un autre texte.

Nous avons constaté une ressemblance entre l'histoire de *Seras-tu là ?* et celle de Jacques et le Haricot magique, notre analyse consiste à faire un rapprochement entre les deux, en relevant les points communs existants. Avant d'entreprendre cette analyse, il convient de présenter l'histoire de

²⁴ MUSSO, Guillaume, « *L'écriture* », En ligne <https://www.guillaumemusso.com/interview>, consulté le 15/03/ 2019.

²⁵ KRISTEVA, Julia cité par ACHOUR, Christiane, BEKKAT, Amina, *Clefs pour la lecture des récits convergences critiques II*, Edition. Tell, Blida, 2002. P.145.

CHAPITRE I: SERAS-TU LA ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

Jacques et le Haricot magique. Ce dernier est un conte populaire anglais. Vu son origine incertaine, il existe plusieurs versions, la première apparue au 18^{ème} siècle. Ensuite se succèdent les autres versions, par Benjamin Tabart en 1807, Henry Cole en 1842 et Joseph Jacobs en 1890, ce dernier donne une autre version qui est la plus connue et la plus reproduite aujourd'hui.

Dans celle-ci, Jacques est un pauvre enfant qui vit avec sa mère. Leur seul moyen de subsistance est une vache qu'ils décident de vendre. En chemin, il échange la bête contre une poignée d'haricots soit disant magiques à un vieil homme. Ces haricots vont lui permettre de devenir riche. A son retour, sa mère le punit pour son incrédulité. L'enfant jette les haricots par la fenêtre. A son réveil, une plante géante a poussé jusqu'au ciel, qu'il entreprend aussitôt d'escalader. Il découvre une maison où vivent des géants (l'ogre et sa femme) à qui il vole par ruse, un sac de pièce d'or. Son butin dilapidé, Jacques y retourne une seconde fois pour dérober une poule pondeuse d'œufs en or. Il y retourne une troisième et dernière fois prendre une harpe d'or. Le petit enfant et sa mère deviennent riches et Jacques épousera une princesse.

Jacques et le Haricot magique est considéré comme l'un des contes les plus populaires et les plus célèbres mondialement. Il a été traduit en plusieurs langues. Ce conte fait jusqu'à nos jours, l'objet de nombreuses adaptations sous différentes formes. Porté à l'écran à plus de vingt reprises par des réalisateurs d'origines diverses, nous pouvons citer : *Jack and the Beanstalk* par J.Searle Dawley (1912), *Mickey au pays des Géants* produit par Walt Disney et réalisé par Burton Gillett (1933), *Jack and the Beanstalk* par Barry Mahon (1970), *Shōnen Jakku to Mahō-tsukai* par le réalisateur japonais Taiji Yabushita, *Into the Woods* par Rob Marshall (2015). Le conte fait aussi l'objet d'une dizaine de séries télévisées telles que : *The Goodies and the Beanstalk* (1973), *Once Upon a Time* (2013) ...etc. Adapté également en dessins animés et en jeux vidéos

CHAPITRE I: SERAS-TU LA ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

comme : *Jack et le Haricot magique* par Kōji Morimoto (1993), *Simsala Grimm*, dessin animé allemand (2013).

La pluralité de ces réadaptations témoigne d'un nouveau type de réception, qui est le signe d'un processus de mythification. Du verbe mythifier qui signifie « *conférer à (une chose, un fait, un personnage) une dimension mythique, quasi sacrée.* »²⁶. Jacques et le Haricot magique est devenu un mythe puisqu'il a intégré la conscience universelle tout comme, certains contes pour enfants : Cendrillon, Blanche Neige et Le Petit Chaperon Rouge qui sont considérés aujourd'hui, comme des mythes.

Tout comme l'histoire de Jacques, un vieil homme offre à Elliott des pilules magiques, censées lui permettre de changer son destin. Elliott ne croit pas au pouvoir de ces pilules « *il jeta le petit flacon de pilules dans la cuvette des toilettes.* » (SRTL.P.148), comme l'a fait Jacques avec les haricots. Après s'être rendu compte effectivement de leur pouvoir magique, les deux protagonistes entreprennent pour l'un, des allés-retours vers le passé et pour l'autre, des ascensions dans le monde des géants.

Tous les deux tendent à atteindre un but : celui de changer leur destinée, pour Elliott, revoir sa femme morte et pour Jaques, devenir riche. Dans *Seras-tu là ?*, les obstacles qu'a rencontré Elliott lors de ses retours dans le passé, à savoir l'incrédulité d'Elliott de 30 ans et un temps qui passe trop vite sont représentés par l'ogre dans Jacques et le Haricot magique. La géante qui est l'adjuvant du petit enfant, est personnifiée par Elliott de 30 ans car, il contribue finalement à aider Elliott de 60 ans dans la réalisation de son but.

Après avoir entrepris des recherches, nous avons trouvé que la couleur or et le vieil homme présent dans les histoires possèdent une signification et

²⁶ Dictionnaire *Hachette*, 1992. P.1071.

CHAPITRE I: SERAS-TU LÀ ? ENTRE REALITE, FICTION ET MYTHE

une certaine symbolique. La couleur or est souvent liée à la richesse de façon générale. Néanmoins dans le Bouddhisme, elle est plus que cela. Elle renvoie à tous les êtres courageux. Cette couleur représente aussi le degré ultime de la conscience. Ainsi, nous pouvons associer le personnage de notre corpus à la symbolique de l'or dès qu'il absorbe la première pilule dorée.

La présence d'un vieil homme dans les histoires est souvent là pour marquer une transmutation et la prise de conscience de son âme, tel que la rencontre d'Elliott avec le vieux asiatique qui a changé à jamais sa vie.

Le conte de Jacques et le Haricot magique n'est pas qu'une simple histoire, sa présence dans *Seras-tu là ?* cache un sens plus profond et véhicule une certaine morale. Vouloir changer son destin est un acte de courage. Cela nécessite beaucoup de témérité, c'est un saut dans l'inconnu aux conséquences imprévisibles, où Elliott doit affronter et vaincre les craintes enfuies en lui-même. En réalisant son vœu le plus cher, le personnage principal entre dans une autre dimension et débute une nouvelle existence.

Seras-tu là ? est une histoire fantastique mais pleine d'enseignements sur les fondements de la vie dont tout un chacun peut tirer profit.

En conclusion, nous pouvons dire que Guillaume Musso a gardé les points essentiels du conte Jacques et le Haricot magique, tout en les intégrant dans un autre monde différent et avec une autre perspective.

CHAPITRE II :
ETUDE DE LA
REPRESENTATION DU
PERSONNAGE ET SON
INSCRIPTION MYTHIQUE

CHAPITRE II : ETUDE DE LA REPRESENTATION DU PERSONNAGE ET SON INSCRIPTION MYTHIQUE

Dans cette deuxième partie de notre travail, nous étudierons premièrement le faire et l'être du personnage principal, puis son effet sur le lecteur. Ensuite, nous extrairons la symbolique du prénom Elliott en la reliant à l'histoire du roman. Puis, nous forgerons notre réflexion sur le mythe d'Orphée et sa présence dans *Seras-tu là ?*. Enfin, nous cernerons la dimension autofictive en analysant l'image de l'écrivain à travers ses personnages.

II.1. Le personnage :

Le roman ne peut pas être conçu sans personnage et toute trame narrative comporte nécessairement au moins un personnage. Il se présente comme l'élément majeur de tout récit et le sujet principal de l'analyse psychologique. Cette omniprésence renforce l'illusion de réel et pousse à le percevoir comme un être naturel. Malgré qu'il se définit comme un être fictif mais, en réalité, c'est un être vivant qui agit et réagit à travers le roman.

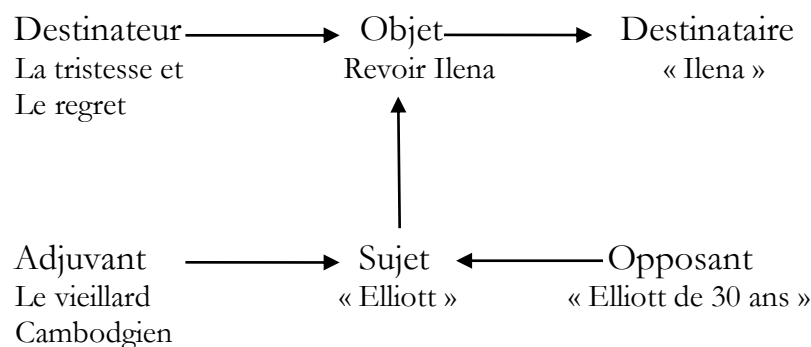
D'après la théorie actancielle, le personnage a un ou plusieurs rôles qu'il doit assumer dans le récit. Il ne s'agit pas d'étudier sa psychologie et son physique voire son être mais plutôt ses fonctions et son faire. Le formaliste russe A.J Greimas s'intéresse à l'étude narratologique du personnage, selon lui, le personnage ne se définit pas comme un être mais comme un actant, il propose une méthode pour l'étude des fonctions du personnage, en le considérant comme l'unité minimale du récit. Greimas distingue six actants principaux qu'il nomme « les forces agissantes » : (sujet/objet, adjuvant/opposant, destinateur/destinataire) situés sur trois grands axes (vouloir/pouvoir/savoir), il les place dans un schéma complet appelé « le schéma actanciel ».

Le sujet représente généralement le héros de l'histoire, l'objet est la quête, ces deux éléments sont situés sur l'axe du vouloir. L'adjuvant aide le sujet dans sa quête, l'opposant empêche le sujet de réaliser son désir, situés

CHAPITRE II : ETUDE DE LA REPRESENTATION DU PERSONNAGE ET SON INSCRIPTION MYTHIQUE

tous les deux sur l'axe du pouvoir. Le destinataire fait agir le sujet, c'est-à-dire, l'élément déclencheur de l'action. Le destinataire est celui qui bénéficie de la quête, l'élément ou le personnage jouissant de cette action. Les éléments du schéma peuvent être représentés non seulement par des personnages mais aussi, par des entités collectives (la famille, le milieu social...), des valeurs ou même des idées (la vérité, l'argent, la tristesse...).

Nous appliquons le schéma actanciel sur notre corpus :



Ce schéma représente l'action d'Elliott dans *Seras-tu là ?* Etant le sujet, il tente de réaliser son vœu le plus cher : revoir Ilena. Le vieillard cambodgien aide Elliott dans sa quête en lui offrant les dix pilules dorées. L'opposant est incarné par Elliott de 30 ans, incrédule, il manifeste envers Elliott de 60 ans une hostilité véhémente. Le destinateur est le chagrin et le regret que ressent Elliott depuis la mort de sa bien aimée. Ilena représente le destinataire.

Pour créer un effet réel, l'auteur attribue au personnage, un état civil, une activité sociale, une psychologie et le situant dans l'espace-temps de l'histoire, ce qui donne l'impression que ce personnage vit et existe réellement. Dans son article « *Pour un statut sémiologique du personnage* », le théoricien Phillip Hamon met l'accent sur l'étude du personnage, selon lui, le personnage n'est

CHAPITRE II : ETUDE DE LA REPRESENTATION DU PERSONNAGE ET SON INSCRIPTION MYTHIQUE

« qu'une reconstruction du lecteur autant qu'une construction du texte. »²⁷. A partir des indices épars dans le texte : sexe, nom, âge, traits physiques et moraux, capacités intellectuelles... le lecteur peut construire une image mentale du personnage voire l'imaginer, s'appuyant également sur sa capacité de s'identifier au personnage.

Pour son roman *Seras-tu là ?*, Guillaume Musso a choisi un personnage principal masculin, un homme d'une soixantaine d'années, d'origine américaine pour rappeler que l'histoire se déroule aux Etats-Unis. Il porte le nom d'Elliott Cooper, un chirurgien pédiatre brillant. Malgré sa réussite professionnelle, il n'en demeure pas moins psychologiquement affecté. L'écrivain dépeint la psychologie d'un être triste, en proie à une souffrance morale et habitée de nostalgie.

Elliott a vécu une enfance refoulée « *Il avait grandi dans une ambiance familiale oppressante entre l'alcoolisme de son père et la fragilité mentale de sa mère.* » (SRTL.P.165). Ces souvenirs douloureux influencent le présent et le futur d'Elliott et également expliquent son refus de fonder une famille, même avec la femme de sa vie Ilena. Il justifie ce choix par : « *le monde actuel est sinistre et que le futur s'annonce apocalyptique.* »(SRTL.P.92). Mais, la véritable raison réside dans l'absence totale d'affection de ses parents. Il appréhende à son tour, l'idée d'être un père incapable de chérir ses enfants. Ces événements sont dissimulés à tous les personnages de l'histoire.

D'autre part, Elliott a transféré toute son affection sur ses petits patients. Mais la mort d'Ilena est, sans doute, l'événement tragique qui a bouleversé à jamais la vie d'Elliott, causant une blessure toujours béante et créant chez lui, un sentiment de culpabilité qui le hantera pendant 30 ans. Le regret aussi, de

²⁷ HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, 1972. En ligne https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957, consulté le 26 mars 2019

CHAPITRE II : ETUDE DE LA REPRESENTATION DU PERSONNAGE ET SON INSCRIPTION MYTHIQUE

n'avoir pas su aimer Ilena comme il aurait dû, tirillé sans cesse par ses obligations professionnelles. Ces événements empêchent Elliott de rompre avec son passé et le poursuivent toute sa vie.

Musso insiste, surtout, sur les traits psychologiques du personnage, il s'attarde longuement sur la description de ses pensées et ses sentiments, en accordant peu d'intérêt aux caractéristiques physiques et y faisant parfois de vague allusion, il cite dans le roman qu' Elliott Cooper ressemble à l'acteur écossais Sean Connery vieillissant avec une barbe et une fossette sur la joue, à partir de ces marques, le lecteur peut imaginer ce personnage.

Guillaume Musso décrit deux réalités à travers l'histoire d'Elliott, la première est que la richesse et le succès ne suffisent pas à combler le vide de la prime jeunesse. La seconde, est de démontrer qu'Elliott était capable d'accéder à ses rêves sans toute fois rompre avec sa vie passée qui l'a marqué.

L'écrivain a bien mené son intrigue, en mettant en scène un personnage ordinaire mais qui est confronté à un événement hors du commun qui vient briser la routine de sa vie. Mais, il existe un autre élément important, celui de l'identification du lecteur au personnage et quel impact peut exercer ce dernier sur son destinataire, c'est ce qu'on appelle l'effet-personnage « *Les personnages portent habituellement une teinte émotionnelle (...) attirer les sympathies du lecteur pour certains d'entre eux et sa répulsion pour certains autres entraîne inmanquablement sa participation émotionnelle aux événements exposés et son intérêt pour le sort du héros.* »²⁸ le personnage peut marquer le lecteur, en lui inspirant des idées et des valeurs, touchant ses sentiments et son esprit, ce qui le lie émotionnellement à sa personne et à sa destinée, mais le lecteur a le choix d'accepter le personnage ou de le refuser.

²⁸ ACHOUR, Christiane BEKKAT, Amina, *Clefs pour la lecture des récits, convergence critique II*, Editions TELL, Algérie, 2002. p.45.

CHAPITRE II : ETUDE DE LA REPRESENTATION DU PERSONNAGE ET SON INSCRIPTION MYTHIQUE

Le personnage principal de notre corpus est familier et attachant. Malgré l'aspect irréel du roman, ce dernier est caractérisé par des éléments permettant au lecteur de comprendre facilement l'histoire et s'y identifier et donnant l'impression qu'elle pourrait arriver à quiconque et y croire. Le lecteur peut se mettre dans la peau du personnage pendant la lecture, en se demandant comment il aurait réagi dans cette situation.

Elliott Cooper a tenté, avec ses pilules magiques, de rectifier ses erreurs passées. Ce qui relève pour le commun des mortels de la plus grande absurdité. Il s'agit donc de prendre le temps nécessaire à la réflexion avant de décider quoique se soit et profiter pleinement de la vie et des gens qui l'entourent.

II.2. Onomastique et symbolique du prénom du protagoniste :

L'onomastique est une branche de la lexicologie qui s'intéresse à l'étude des noms propres et des noms de lieux. Elle est divisée en deux grandes branches : l'anthroponymie (étude des noms de personnes) et la toponymie (étude des noms de lieux). L'onomastique est proposée comme une approche au texte littéraire pour l'enrichir.

Chaque nom possède une signification et une diversité de sens. Dans le texte littéraire, le sens du nom propre n'est jamais aléatoire. Il présente une nouvelle interprétation du texte par le biais des jeux d'association et de combinaison, dans son article « *L'onomastique, l'onomaturge et le roman* », Marie-Claire Durand Guiziou explique :

Dans le monde de la littérature où se déploient les imaginaires, se côtoient les inconscients et les souvenirs, à la croisée des savoirs cognitifs et de la mémoire encyclopédique, l'auteur-onomaturge laisse très peu de place au hasard. Lorsque son choix s'arrête sur tel ou tel autre appellatif

CHAPITRE II : ETUDE DE LA REPRESENTATION DU PERSONNAGE ET SON INSCRIPTION MYTHIQUE

(prénom, sobriquet, hypocoristique, titre honorifique ou autre) c'est que, dans le réseau nominatoire hiérarchisé du roman, cette préférence trouve tôt ou tard sa valeur, sa justification que le lecteur avisé se fera fort de vérifier.²⁹

Pour pouvoir analyser un nom, il faut tout d'abord, trouver sa signification (le contenu en langue) ensuite, son sens caché (le contenu en contexte). La signification dépend de son origine et de son étymologie, et le sens dépend du contexte. Par exemple, le prénom Nadia, dans un contexte arabo-musulman, signifie « généreuse » et « la rosée », mais dans un contexte occidental, d'origine russe, il signifie « espérance ».

Dans notre corpus, le personnage principal se prénomme Elliott, c'est un prénom d'origine hébraïque, dérivé du prénom Elie dont la forme ancienne « Eliyahu » signifie « Seigneur Dieu ». Elie (Ilyas en arabe) est un prophète des religions abrahamiques. Dans le judaïsme, le Dieu « Yhwh » attribue à Elie le don de réaliser des miracles, dont celui de ressusciter les morts. Cette dimension est présente dans *Seras-tu là ?* quand le protagoniste Elliott ramène Ilena à la vie.

En littérature, l'interprétation des noms propres se fait par deux procédés, premièrement la numérologie. Catherine Pont-Humbert explique à ce propos :

Les chiffres et les nombres expriment non seulement des quantités arithmétiques, mais aussi des idées, des forces, et leur pouvoir de symbolisation est immense. L'interprétation des nombres est l'une des plus anciennes sciences symboliques...Au sens d'écriture secrète, de cryptographie, chiffres et nombres sont des caractères de l'alphabet : le

²⁹ DURAND GUIZIOU, Marie-Claire, *L'Onomastique, L'Onomaturge et Le Roman*, in Actes du 20^{ème} congrès international onomastique, Santiago, 1999. En ligne <http://www.canatlantico.ulpgc.es/pdf/17/123/382.pdf>, consulté le 10/04/2019

CHAPITRE II : ETUDE DE LA REPRESENTATION DU PERSONNAGE ET SON INSCRIPTION MYTHIQUE

*cryptogramme se présente comme un texte indéchiffrable par tout autre que son rédacteur ou son destinataire.*³⁰

D'après cette citation, nous pouvons dire que les chiffres ont aussi une symbolique et un sens qui aident dans le décryptage du mot ou bien de la lettre.

Deuxièmement, la dactylomancie qui consiste à déchiffrer le message caché et véhiculé par les mots, en interprétant la symbolique de leurs lettres, faisant des combinaisons entre elles et en recherchant des anagrammes et des homonymes. Le découpage morphémique qui désigne la fragmentation du nom propre, puisque celui-ci est composé de plusieurs morphèmes, et l'interprétation de chacun d'entre eux offre un sens. Quelque soit sa position, la lettre joue le rôle d'un symbole dans le texte littéraire.

Le prénom Elliott commence par la lettre E, si nous l'inversons, elle devient le chiffre 3. Celui-ci est universellement un chiffre fondamental. Le temps est découpé par trois : le passé, le présent et le futur. Dans le cas de notre corpus, le temps est un élément primordial dans l'évolution du personnage principal. Le trois est aussi le symbole de la masculinité. Si nous renversons le 3 nous obtiendrons la lettre [m], elle se prononce « aime » du verbe « aimer ». L'amour est aussi l'un des thèmes principaux de *Seras-tu là ?* Il occupe une place centrale dans la vie du personnage principal, Elliott a trois amours : son amour pour Ilena, pour son ami Matt et pour son travail.

Nous constatons que la forme de la lettre [m] en majuscule [M] s'apparente à deux uns accolés [11], comme si le 1 se reflète dans un miroir, donnant l'image d'un couple uni. Le [M] est associé également à la mort, passage obligatoire vers un autre monde, c'est en quelque sorte l'autre côté du

³⁰ PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles des rites et des croyances*, Editions Jean-Claude Lattès Hachette, Paris, 1995, p. 106.

CHAPITRE II : ETUDE DE LA REPRESENTATION DU PERSONNAGE ET SON INSCRIPTION MYTHIQUE

miroir. Tout au long du roman, Elliott est confronté à l'idée de la mort qui survient, bien malgré lui.

Ainsi, selon C. Pont-Humbert :

La numérologie consiste à attribuer à chaque individu un chiffre en procédant comme suit : il suffit d'additionner les nombres de sa date de naissance (jour, mois, année) ou encore les valeurs numériques des lettres de ses nom et prénom (A= 1, B = 2, etc.), un tableau d'équivalences accordant à chaque lettre sa valeur de 1 à 9, puis de procéder à une réduction (45, c'est 4+5 = 9) et à tirer une interprétation du dernier chiffre obtenu en fonction de sa valeur symbolique.³¹

Si nous appliquons cette méthode sur le prénom du protagoniste, nous obtiendrons :

$$\text{Elliott} = 5 + 12 + 12 + 9 + 15 + 20 + 20 = 93$$

$$\longrightarrow 9+3= 12 \longrightarrow 12= 10+2$$

Le 10 est un chiffre de puissance. C'est aussi un nombre de manifestations qui peut être utilisé pour transformer un rêve en réalité. Les Hindous lui confèrent un pouvoir magique. Nous relions cela aux dix pilules dorées du roman qui contiennent une substance magique. Quant au chiffre 2, il symbolise le dualisme, c'est une loi universelle, celle de la vie et de la mort, le mal et le bien et le passé et le présent...etc. Dans notre corpus, nous pouvons considérer Elliott et son double comme une ambivalence parfois antagoniste. Le prénom Elliott est riche en symbolique et en signification.

Pour conclure, le nom propre occupe une place importante au sein du texte littéraire, jouant un rôle primordial dans l'identification du personnage. Il

³¹ Ibid. P.108

CHAPITRE II : ETUDE DE LA REPRESENTATION DU PERSONNAGE ET SON INSCRIPTION MYTHIQUE

ne se limite pas seulement à donner sens à celui qui le porte, mais également à tout le récit car « *tenir le système des noms...c'est tenir les significations essentielles du livre.* »³². Chercher la signification du nom propre ce n'est pas uniquement extraire les rapports qu'il entretient avec le texte mais c'est aussi faire appel à l'Histoire, la sociologie, la mythologie, à d'autres domaines et d'autres disciplines.

II.3. Elliott et Ilena : une réécriture du mythe d'Orphée :

Depuis la nuit des temps, l'homme cherche à travers les mythes, des réponses aux questions qui le tourmentent. Le mythe se définit comme un récit fabuleux qui puise sa source dans un ensemble de croyances bien précis. Il est présent dans toutes les civilisations : égyptienne, gréco-romaine, chinoise et indienne. Le mythe fournit des explications à des phénomènes souvent incompréhensibles, en établissant une relation harmonieuse entre l'homme et les éléments de la vie naturelle.

Les mythes impliquent des personnages merveilleux : des dieux, des créations chimériques, des anges, des démons... etc. Le héros reflète l'image d'un individu aux capacités insoupçonnées qu'il tente de réveiller et qui lui permettent de s'affirmer et de véhiculer une certaine morale. Comme très bien expliqué par l'anthropologue français Jean-Pierre Vernant : « *Le mythe est un récit traditionnel assez important pour avoir été conservé et transmis de génération en génération à une autre au sein d'une culture et qui relate des actions de héros ou d'être légendaires dont la geste se situe dans un autre temps que le nôtre.* »³³.

Les Métamorphoses est un poème épique d'Ovide, composé de douze milles vers et regroupés en quinze livres. Cette œuvre réunit environ 250

³² BARTHES, Roland, *Le Degré zéro de l'écriture*, Editions Seuil, Paris, 1972. P. 121.

³³ VERNANT, Jean-Pierre, *Frontières du mythe*, dans *Mythes grecs au figuré de l'Antiquité au baroque*, Editions Gallimard, Paris, 1996, p. 25.

CHAPITRE II : ETUDE DE LA REPRESENTATION DU PERSONNAGE ET SON INSCRIPTION MYTHIQUE

mythes, du Chaos Originel jusqu'à L'apothéose d'Auguste César. Le mythe d'Orphée est présent dans le dixième livre. Avant de nous intéresser à la réécriture du mythe d'Orphée dans *Seras-tu là ?* Il convient de rappeler l'histoire de ce mythe. Orphée est un héros de la mythologie grecque, fils du Roi Oeagre et de La muse Calliope. Poète et musicien, Il avait le don de charmer les dieux, les mortels et les vivants, d'apaiser les animaux sauvages, d'agir sur la nature en mettant en mouvement les rochers et les arbres et tout cela grâce à son chant et à sa lyre.

Après un long périple en Egypte, Orphée épousa Eurydice. Celle-ci décède après avoir été mordu par un serpent. Refusant l'évidence, Orphée entreprit une descente aux enfers pour ramener sa femme dans le monde des vivants, mais le dieu des Enfers Hadès lui imposa une condition : ne pas regarder Eurydice avant d'être sorti des ténèbres. Incapable de résister, Orphée se retourna vers sa femme et la perdit une seconde et dernière fois.

Ce mythe fondateur influence les musiciens, les peintres, les sculpteurs, les écrivains et les poètes. Il figure dans tous les domaines artistiques du 16^{ème} siècle jusqu'à nos jours. A l'opéra par Claudio Monteverdi dans *L'Orfeo* (1607), en musique par Philip Glass dans *The Orphée Suite Pour Piano* (1993), au théâtre par Pierre Corneille dans *La Toison D'or* (1660) et Jean Anouilh dans *Eurydice* (1945), en poésie avec *Orphée* de Victor Hugo et *Le Bestiaire Ou Cortège d'Orphée* de Guillaume Apollinaire. En peinture avec Ary Scheffer et son tableau, *La Mort d'Eurydice* (1814). Le mythe a même été adapté au cinéma par le réalisateur brésilien Carlos Diegues dans *Orfeu* (1993).

Les mythes font l'objet de nombreuses études en psychologie, en sociologie, en psychanalyse et notamment en littérature. Il existe une étroite

CHAPITRE II : ETUDE DE LA REPRESENTATION DU PERSONNAGE ET SON INSCRIPTION MYTHIQUE

relation entre le mythe et le texte littéraire « *la littérature, et spécialement le récit romanesque, comme un département du mythe.* »³⁴

Jusqu'à nos jours, les mythes représentent une source d'inspiration pour les écrivains. L'auteur se base sur l'histoire originale du mythe, tout en ajoutant sa touche personnelle et en interprétant le mythe de diverses façons, mais l'écrivain laisse des indices qui prouvent qu'il s'agit de tel ou tel mythe. Tout cela peut être fait consciemment ou non par l'auteur. Nous parlons donc de réécrire et non pas d'écrire.

L'analyse du mythe exige une approche critique, la mythocritique, une discipline qui étudie le mythe selon ses divers aspects. Cette approche développée par Gilbert Durand sert selon lui à « *Déceler derrière le récit qui est un texte, oral ou écrit, un noyau mythologique, ou mieux un patron (pattern) mythique.* »³⁵

Durand a repris les travaux de Charles Mauron sur la psychocritique, cette dernière étudie les structures qui expriment la personnalité inconsciente de l'écrivain dans le texte tout comme la mythocritique qui consiste à analyser la psychologie de l'écrivain selon la perspective du mythe. Autrement dit, déceler le mythe personnel propre à l'écrivain. Nous pouvons donc dire que la littérature est le domaine privilégié de la mythocritique.

Notre travail consiste à extraire les mythèmes présents dans *Seras-tu là ?*, ils se définissent comme :

Le « mythème » (c'est-à-dire la plus petite unité de discours mythiquement significative) ; cet « atome » mythique est de nature structurale [...] et son contenu peut être indifféremment un « motif », un « thème », un « décor mythique » [...], un « emblème », une « situation

³⁴ DURAND, Gilbert, *Le décor mythique de la chartreuse de Parme*, Editions Corti, Paris, 1961, p. 12.

³⁵ DURAND, Gilbert, *Introduction à la mythologie : Mythes et sociétés*, Editions Albin Michel, Paris, 1996, p.184.

CHAPITRE II : ETUDE DE LA REPRESENTATION DU PERSONNAGE ET SON INSCRIPTION MYTHIQUE

dramatique » [...]. En d'autres termes dans le mytheme, le « verbal » domine la substantivité [...] un mytheme peut se manifester et sémantiquement agir de deux façons différentes, une façon « patente » et une façon « latente ». ³⁶

Les mythes sont alors les éléments permettant l'identification du mythe exploité dans le texte et surtout d'extraire sa signification et sa symbolique. Ils constituent donc la base du mythe.

Si Orphée maîtrise à merveille le chant et la poésie, Elliott passe pour un chirurgien des plus doués de sa génération :

Pour lui, les opérations à cœur ouvert gardaient quelque chose de miraculeux. Combien en avait-il réalisées ? Des centaines, des milliers sans doute. Cinq ans, plutôt, une équipe de télé avait même fait un reportage sur lui dans lequel on avait vanté ses « doigts d'or » capables de recoudre des vaisseaux sanguins aussi fins qu'une épingle.
(SRTL.P.38)

Elliott perçoit de la gratification à s'occuper des autres. A certain moment de béatitude, il se sent presque égal à Dieu puisqu'il est en mesure de sauver des vies humaines.

Dans la réécriture de Musso, la bien aimée d'Elliott, Ilena, est tuée par un mammifère marin la veille de Noël suite à une dispute avec Elliott. Elle décide de retourner à son travail où le drame aura lieu « une jeune vétérinaire tuée par une orque » (SRTL.P.270). Cette disparition cause un traumatisme profond chez Elliott, créant en lui un fort sentiment de culpabilité et qui l'éloigne à tout jamais de la gente féminine. Tout comme Eurydice, épouse d'Orphée meurt d'une morsure de serpent le jour de ses noces.

³⁶ DURAND, Gilbert, *A propos du vocabulaire de l'imaginaire. Mythe, Mythanalyse, Mythocritique*, En ligne <https://diredieu.hypotheses.org/files/2018/01/Vers-une-nouvelle-mythocritique-Fiche-p%C3%A9dagogique.pdf> consulté le 14/04/2019.

CHAPITRE II : ETUDE DE LA REPRESENTATION DU PERSONNAGE ET SON INSCRIPTION MYTHIQUE

L'Elliott de 60 ans, lors de son retour dans le passé, a changé le cours de destin d'Ilena en lui évitant une mort certaine. Suite à un accord conclu avec son double, avec pour condition de ne plus jamais la revoir. Un pacte parfaitement respecté par Elliott de 30 ans. Après cette séparation brutale et inexpliquée, Ilena, en proie au désespoir trouve la mort en se jetant du haut d'un pont. Elle est néanmoins ramenée à la vie après une intervention chirurgicale réalisée conjointement par les deux Elliott. Contrairement à Orphée qui, malgré le pacte passé avec Hadès Roi des Enfers, ne put résister à l'envie de revoir sa bien aimée et se retourna, entraînant ainsi la disparition irrémédiable d'Eurydice.

La mort d'Eurydice a un impact désastreux sur Orphée. Choqué, abattu, incapable de chanter et de jouer de sa lyre, il erre tel une âme en peine dans les forêts. Refusant toutes les avances des femmes, atteignant même le seuil de la misogynie. Par dépit amoureux, ces femmes se vengent et tuent Orphée, en jetant son corps dans le fleuve Euros et sa tête sur le rivage de l'île Lesbos. Pareillement pour Elliott de 30 ans qui sombre dans l'alcoolisme et la drogue après sa séparation avec Ilena. Produisant ainsi une métamorphose complète de son comportement, devenant agressif envers son entourage et plus particulièrement Matt.

La réécriture du mythe d'Orphée dans *Seras-tu là ?* symbolise les deux aspects de la destinée humaine : l'amour et la mort. Musso vise à démontrer sa propre conception sur la mort, qui ne doit pas être considérée comme une fin en soi mais un événement inspirateur qui pousse à jouir pleinement de chaque instant de la vie « *la vérité, c'est que nos existences sont programmés et qu'il est vain de lutter contre. Certains événements sont imparables et l'heure de la mort en fait partie* » (SRTL.P.334).

CHAPITRE II : ETUDE DE LA REPRESENTATION DU PERSONNAGE ET SON INSCRIPTION MYTHIQUE

Le mythe d'Orphée pose la question d'une possible résurrection. Il est à l'origine d'un mouvement religieux appelé l'Orphisme qui prône l'immortalité de l'âme et la réincarnation dans une vie éternelle. Il faut pour cela mener une vie d'ascète et s'éloigner des plaisirs matériels, pour atteindre la perfection spirituelle. On retrouve cette dimension mystique dans notre corpus à travers le personnage d'Ilena, morte et revenue à la vie à deux reprises. Tout comme Elliott, décédé d'une maladie incurable et qui, pourtant, réapparaît à la fin du récit, quand il rencontre de nouveau sa bien aimée. C'est le triomphe de l'amour sur la mort. Musso, en ouvrant la porte à diverses interprétations, laisse au lecteur le soin d'exercer son libre arbitre sur les conclusions à en tirer.

A côté de l'amour et de la fidélité, l'histoire d'Elliott et d'Ilena illustre également le temps qui passe. Même si, Elliott a changé le cours des événements, il n'en a pas pour autant retrouver la paix intérieure. Musso a choisi une solution irréaliste pour réconcilier ses personnages en laissant ses lecteurs se poser la question suivante : si nous avons la chance de revenir en arrière, que changerions-nous dans notre vie ? et cela ouvre un champ infini à une imagination fertile.

A travers *seras-tu là ?*, l'écrivain cherche à transmettre un message à ses lecteurs : le temps est irrécupérable, il faut donc faire face aux défis de la vie quels qu'en soit la nature. Prendre autant que possible les bonnes décisions et surtout assumer les choix de ses actes, se réconcilier avec son destin pour trouver un sens à l'existence.

Musso évoque une autre dimension du temps, celle de Kairos. Selon les grecs, le temps est divisé en trois entités. Le temps Chronos, dit physique, qui morcèle le temps en passé, présent et futur à l'aide d'unités de mesure (seconde, minute, heure...etc.). Le temps Aiôn, un temps cyclique comme les saisons, il n'est pas quantitatif. Il peut signifier également l'éternité, la

CHAPITRE II : ETUDE DE LA REPRESENTATION DU PERSONNAGE ET SON INSCRIPTION MYTHIQUE

génération ou l'âge. Le temps Kairos est par essence métaphysique, il relève de la nature des choses mais aussi d'un savoir inné. Déceler l'instant propice où le basculement se produira, c'est un temps qui est hors de la durée, il n'est pas linéaire. Fugitif mais primordial. Autrement dit, le Kairos c'est savoir saisir la chance au moment où elle se présente, cette idée est véhiculée dans le roman : « *vivre pleinement le temps présent, à faire durer chaque seconde comme si c'était la dernière.* » (SR'TL.P.298).

Comme disait, Alphonse de Lamartine sur le temps, dans son poème *Le lac* :

Ô temps ! suspends ton vol, et vous, heures propices !

Suspendez votre cours :

Laissez-nous savourer les rapides délices

De plus beau de nos jours !³⁷

Pour conclure, nous pouvons dire que Musso transpose le mythe d'Orphée à l'époque moderne, en le plaçant dans un cadre quotidien. L'action se passe dans des lieux différents : l'hôpital, la maison, les restaurants...etc. Les personnages font également partie de la vie moderne. Cependant, Musso garde un nombre non négligeable de points communs avec l'histoire originale.

II.4. Projection autofictive de l'écrivain :

Le terme « autofiction » est apparu pour la première fois sur la quatrième de couverture du livre *Fils* (1977) de Serge Doubrovsky, critique littéraire et romancier russe. Dans ce roman, l'auteur met en scène des événements et des personnes réels dont le héros est Serge Doubrovsky. La première définition de l'autofiction est proposée par son inventeur : « *Fiction, d'événements et de faits*

³⁷ LAMARTINE, Alphonse, *Le lac*, En ligne https://poesie.webnet.fr/lesgrandsclassiques/poemes/alphonse_de_lamartine/le_lac, consulté le 16/04/2019.

CHAPITRE II : ETUDE DE LA REPRESENTATION DU PERSONNAGE ET SON INSCRIPTION MYTHIQUE

strictement réels. Si l'on veut, autofiction, d'avoir confié le langage d'une aventure à l'aventure d'un langage en liberté. »³⁸.

Si l'autofiction fait partie de l'écriture de moi, elle se différencie de l'autobiographie comme l'a défini Philippe Lejeune dans *Le Pacte autobiographique* : « *un récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité.* »³⁹.

Dans le pacte autobiographique appelé aussi pacte de vérité, l'auteur, à la fois narrateur et personnage principal, s'engage à dire toute la vérité sur soi et sur son passé, sans rien ajouter ou modifier. Il doit rester constamment objectif. Contrairement à l'autofiction qui est fondée sur un pacte fictionnel, qui promet au lecteur une fiction. Elle représente un roman qui contient des indices autobiographiques ou des événements qui coïncident avec la vie personnelle de l'écrivain. Ce genre romanesque représente un espace textuel hybride, où foisonnent la réalité et la fiction « *pour être autofiction, le livre doit être clairement désigné comme « roman », c'est-à-dire comme histoire feinte ou fictive, et le même nom, de préférence conforme à l'état civil, doit désigner l'auteur, le narrateur, le protagoniste.* »⁴⁰ explique Jacques Lecarme.

L'autofiction est un mot polysémique, il possède plusieurs définitions et diverses interprétations.

Dans *Seras-tu là ?*, Guillaume Musso signe un pacte romanesque avec le lecteur, comme indiqué sur la couverture du roman, néanmoins nous avons relevé quelques éléments ayant traits à sa propre vie.

³⁸ DOUBROVSKY, Serge, *Fils*, Editions Galilée, Paris, 1977, quatrième de couverture.

³⁹ LEJEUNE, Philippe, *Le pacte autobiographique*, Edition du Seuil, Paris, 1975, p.14.

⁴⁰ LECARME, Jacques, *Paysages de l'autofiction*, cité par EVRARD, Franck, *Jeux autobiographique, S'écrire au fil de l'existence*, Editions Ellipses, Paris, 2006. P.60.

CHAPITRE II : ETUDE DE LA REPRESENTATION DU PERSONNAGE ET SON INSCRIPTION MYTHIQUE

Fasciné par les Etats-Unis, Musso a choisi ce pays comme le lieu où se déroule son histoire. Il a personnellement visité tous les endroits évoqués dans le roman, c'est pourquoi nous trouvons une description minutieuse de ces lieux.

Dans l'œuvre autofictive, l'auteur, le personnage et le narrateur doivent avoir la même identité onomastique, physique ainsi que le statut civil. Cependant dans notre corpus, Musso a transgressé cette règle. Le personnage principal ne porte pas le même nom que l'auteur, ils n'ont pas la même profession, Musso est écrivain tandis qu'Elliott est médecin. Ils partagent seulement le même âge. Il est à souligner que l'auteur ne s'attarde pas trop sur l'aspect physique du protagoniste.

Musso, fervent amateur de science-fiction est en contradiction totale avec son personnage principal « *Elliott n'avait jamais été un gros lecteur de science-fiction* » (SRTL.P.140). Elliott s'intéresse également très peu à la littérature et ce passage le démontre « *un auteur qu'il ne connaissait pas : Carrie de Stephen King [...] pensa-t-il en reposant l'ouvrage, encore un auteur que tout le monde aura oublié dans cinq ans...* » (SRTL.P.198), alors que Stephen King est l'un des écrivains préférés de Guillaume Musso. Il n'en demeure pas moins que nous retrouvons quelques similitudes dans les traits de caractère entre Musso et Elliott tels que la compassion « *il s'est prioritairement consacré à ses patients* » (SRTL.P.36), « *il y avait cette gratification à s'occuper des autres, à se sentir utile* » (SRTL.P.58), l'empathie « *s'efforçant-chose rare pour un chirurgien- de ne pas s'en tenir à un simple discours technique, mais de prendre en compte la dimension affective* » (SRTL.P.37) et aussi le professionnalisme.

Nous constatons un autre point de concordance dans le passage suivant : « *il a dix-neuf ans et ne sait pas quoi faire de sa vie. Il y a deux mois, il a arrêté ses études pour entreprendre un périple à travers les Etats-Unis. Une façon pour lui de voir le point*

CHAPITRE II : ETUDE DE LA REPRESENTATION DU PERSONNAGE ET SON INSCRIPTION MYTHIQUE

sur son avenir et de s'éloigner de son père qui vit en Californie.» (SRTL.P.300). Musso également à l'âge de 19 ans a quitté La France et sa famille pour découvrir le pays d'oncle Sam, assumant sa vie d'homme en ne comptant que sur soi-même.

Matt, meilleur ami d'Elliott, qui est de nationalité française comme l'auteur, a émigré à moins de vingt ans aux Etats-Unis « *il avait décidé de quitter la France pour tenter sa chance en Amérique* » (SRTL.P.236), tout comme Musso qui s'est rendu en Amérique à l'âge de 19 ans pour découvrir ce pays. A ses instants de nostalgie, l'écrivain à travers les souvenirs du personnage Matt fait de brèves allusions à la ville-lumière Paris. Matt à l'instar de l'auteur baigne dans le monde de la littérature « *sur les étagères, en guise de chefs-d'œuvre de la littérature [...]* » (SRTL.P.106), c'est un passionné de lecture.

Chez le personnage d'Ilena, nous retrouvons également cette passion pour la littérature et plus précisément les romans policiers, tout comme Musso. Ce dernier a fait intervenir le polar dans l'histoire, à travers le personnage du détective Malden.

Lors d'une interview sur *Seras-tu là ?*, Guillaume Musso a exprimé sa fascination pour les voyages dans le temps. Avec tout ce que cela comporte comme conséquences. Et notamment la question essentielle : si nous pouvions revenir en arrière que changerions-nous dans notre vie ?

Il traite aussi le remords, les regrets du passé et la possibilité de se voir offrir une deuxième chance. Sans pour cela oublier les aspirations du futur, et donc vivre intensément l'instant présent. En outre, l'écrivain a traduit cette fascination par la mention de ses films préférés tels que : *Retour vers le futur* dont les héros sont Marty McFly et Docteur Brown. Ainsi que des citations du physicien Stephen Hawking.

CHAPITRE II : ETUDE DE LA REPRESENTATION DU PERSONNAGE ET SON INSCRIPTION MYTHIQUE

Musso a gribouillé sur un coin de table, le synopsis de *Seras-tu là ?* pendant une escale à l'aéroport de Lisbonne, il dit en effet lors d'une interview : « *J'étais avec une amie, il y avait une dame un peu étrange qui nous regardait. C'était l'exacte sosie de mon amie mais avec une trentaine d'années en plus [...]. J'ai trouvé que cette rencontre avec soi-même trente ans plus tard pouvait créer une situation féconde.* »

⁴¹. Musso a reproduit cette scène dans son roman *Seras-tu là ?* lors de la première rencontre d'Elliott de 60 ans avec son double, également dans la cafétéria d'un aéroport « *il le vit pour la première fois : un homme vêtu bizarrement d'un pyjama bleu ciel qui semblait l'observer de l'autre côté de la vitre [...]. Que faisait ce type, pieds nus et en pyjama, à une heure aussi tardive, au milieu de l'aéroport.* » (SRTL.P.26).

L'image de l'écrivain se manifeste à travers tous les personnages principaux et secondaires, mais à des degrés divers. Par leur biais, Musso donne sa conception sur les réalités de la vie tels que l'amour, l'amitié, le destin, le temps et la mort. Sans occulter les fléaux sociaux comme la drogue :

La drogue, surtout, causait des dommages incroyables. Censés ouvrir les esprits et libérer les gens de leurs inhibitions, le LSD, la méthédrine et l'héroïne les faisaient basculer dans la dépendance avant de les tuer à petit feu. A la clinique, Elliott était témoin de leurs terribles ravages : overdoses, hépatites causées par les aiguilles sales.
(SRTL.P.126)

Musso qui a fait d'Elliott un fumeur invétéré, n'en oublie pas moins de dénoncer les effets ravageurs du tabagisme « *autour de lui, on parlait de plus en plus de la nocivité du tabac. Depuis une quinzaine d'années, des études épidémiologiques montraient la dépendance engendrée par la nicotine [...] les risques de cancer du poumon étaient plus élevés chez les fumeurs, tout comme les risques d'accidents cardio-vasculaires.* »

⁴¹ Interview de Guillaume Musso sur *Seras-tu là ?*, En ligne <https://www.youtube.com/watch?v=82n1NXUryzc>, consulté le 15/04/2019.

CHAPITRE II : ETUDE DE LA REPRESENTATION DU PERSONNAGE ET SON INSCRIPTION MYTHIQUE

(SRTL.P.26). Si l'écrivain reconnaît à la société américaine des vertus qui ont fait de ce pays ce qu'il est devenu « *c'était le bon côté de l'Amérique : la compétence commençait enfin à primer sur l'âge, le sexe et l'origine sociale* » (SRTL.P.67). Il dévoile aussi le côté négatif de cette même société.

En conclusion, malgré le caractère fantastique de *Seras-tu là ?*, l'écrivain a glissé des traits de sa propre vie dans l'histoire. De plus, il n'a pas focalisé son image sur le protagoniste uniquement, mais sur tous les personnages, contrairement au genre classique. Ce qui les rend attachants. Ainsi nous pouvons dire que Musso opte pour une stratégie d'écriture complexe mais en même temps attirante.

CONCLUSION

CONCLUSION

Au terme de notre travail de recherche intitulé : le personnage, élément de confluence du surnaturel et du mythique. Nous avons constaté la singularité et la spécificité de *Seras-tu là ?*, s'agissant d'un roman qui transgresse allégrement toutes les règles de la fiction. Préalablement établies par les classiques.

Nous avons été attirés par le caractère fantastique du roman. Et l'idée qu'on puisse revenir en arrière pour modifier son passé, est tout simplement extraordinaire, même si cela dépasse l'entendement.

Dans un premier temps, nous avons cerné cette dimension fantastique, en démontrant comment l'écrivain a mêlé le surnaturel au réel. Ensuite, nous avons remarqué que Musso opte pour des stratégies d'écriture complexe, donc nous avons étudié les procédés utilisés par l'écrivain. Enfin, l'histoire d'Elliott nous a fait penser aux mythes d'Orphée et Jacques et le Haricot magique. Nous avons également cerné cette dimension mythique en faisant un rapprochement entre notre corpus et les mythes évoqués précédemment.

Lors de nos lectures, nous nous sommes posés plusieurs questions sur le moindre détail présent dans notre corpus, pour arriver à notre problématique qui tourne autour l'intrusion du surnaturel et la présence des deux mythes cités.

Notre objectif était d'étudier les deux aspects, réel et fantastique pour démontrer comment Musso a introduit le surnaturel dans la vie quotidienne du protagoniste et prouver la présence des mythes (Jacques et le Haricot magique/ Orphée) dans *Seras-tu là ?*

Pour démontrer tout cela, nous avons opté pour une méthode analytique, en se basant sur deux approches : la narratologie et la mythocritique. Nous sommes arrivés à confirmer nos hypothèses à travers les résultats obtenus. Premièrement, l'irruption du surnaturel dans la vie du personnage principal a causé un changement radical sur tous les plans. Deuxièmement, Musso a opté

CONCLUSION

pour deux réécritures mythiques : Jacques et le Haricot magique et le mythe d'Orphée.

Notre interprétation n'est qu'une parmi tant d'autres qui peuvent survenir à l'avenir. Ainsi, *Seras-tu là ?* peut être lu et vécu de différentes façons. A travers ce travail de recherche, nous espérons avoir apporté un éclairage particulier sur ce roman, en soulignant l'élégance de son aspect surnaturel et la simplicité de sa lecture.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

Corpus :

-MUSSO, Guillaume, *Seras-tu là ?*, Ed.Pocket, Paris, 2013

Œuvres de Guillaume Musso :

- MUSSO, Guillaume, *Demain*, Editions Pocket, Espagne, 2014.
- MUSSO, Guillaume, *Et après*, Editions Pocket, France, 2016.
- MUSSO, Guillaume, *Parce que je t'aime*, Editions Pocket, France, 2016.

1. Ouvrages théoriques :

- ACHOUR, Christiane BEKKAT, Amina, *Clefs pour la lecture des récits, convergence critique II*, Editions TELL, Algérie, 2002.
- ADAM, Jean-Michel, *Le texte narratif*, Editions Nathan, Tours, 1994.
- BARTHES, Roland, *Le degré zéro de l'écriture*, Editions Seuil, Paris, 1988.
- DOUBROVSKY, Serge, *Fils*, Editions Galilée, Paris, 1977.
- DURAND, Gilbert, *Introduction à la mythodologie : Mythes et sociétés*, Editions Albin Michel, Paris, 1996.
- DURAND, Gilbert, *Le décor mythique de la chartreuse de Parme*, Editions Corti, Paris, 1961.
- HUBIER, Sébastien, *Littératures intimes : Les expressions du moi, de l'autobiographie à l'autofiction*, Editions Armand Colin, Paris, 2003.
- JOUVE, Vincent, *L'effet-personnage dans le roman*, Editions Puf, Paris, 2004.
- JOUVE, Vincent, *Poétique du roman*, Editions Armand colin, Paris, 2009.
- EVRARD, Franck, *Jeux autobiographique, S'écrire au fil de l'existence*, Editions Ellipses, Paris, 2006.
- LEJEUNE, Philippe, *Le pacte autobiographique*, Editions Seuil, Paris, 1975.
- MILLY, Jean, *Poétique des textes*, Editions Nathan, Tours, 1992.

- PATRON, Sylvie, *Le narrateur, introduction à la théorie narrative*, Editions Armand Colin, Paris, 2009.
- REUTER, Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Editions Armand Colin, Paris, 2011.
- REUTER, Yves, *L'analyse du récit*, Editions Armand Colin, Paris, 2009.
- VERNANT, Jean-Pierre, *Frontières du mythe*, dans *Mythes grecs au figuré de l'Antiquité au Baroque*, Editions Gallimard, Paris, 1996.
- VIEGNES, Michel, *Le fantastique*, Editions Flammarion, Paris, 2006.
- THERENTY, Marie-Eve, *L'analyse du roman*, Editions Hachette Livre, Paris, 2000.
- TODOROV, Tzvetan, *Introduction à la littérature fantastique*, Editions Seuil, 1970.

2. Dictionnaires et encyclopédies :

- Encyclopédie Universalis, France, 2019.
- ARON, Paul, SAINT-JACQUE, Denis, VIALA, Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, Editions Puf, Paris, 2010.
- Dictionnaire *Hachette*, 1992.
- Dictionnaire *Le Petit Larousse*, 1997.
- GARDES-TAMINE, Joëlle, HUBERT, Marie-Claude, *Dictionnaire de la critique littéraire*, Editions Armand Colin, Paris, 2003.
- CHAUVIN, Danièle, SIGANOS, André, WALTER, Phillippe, *Questions de mythocritique*, Editions IMAGO, Paris, 2005.
- PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles des rites et des croyances*, Editions Jean-Claude Lattès Hachette, Paris, 1995.

3. Articles et revues en ligne :

- BERTHOU, Benoit, *Le "best-seller" : la fabrique du succès*, Conférence donnée aux "Ateliers du livre" de la Bibliothèque Nationale de France le 16

mai 2006, Paris, France. En ligne : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00214287/document>

- DENOYELLE, Corinne, *Pour une stylistique des personnages de roman*, En ligne, <http://www.fabula.org/acta/document8780.php>

- DOMINO, Maurice, *La réécriture du texte littéraire Mythe et Réécriture*, En ligne, <https://semen.revues.org/5383>.

- DURAND, Gilbert, *Pas à pas mythocritique*, En ligne, <http://www.fabula.org/lodel/acta/document817.php>

- HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, Rennes, 1972. En ligne, https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957

- GENETTE, Gérard, *Frontières du récit*, 1966, En ligne https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1966_num_8_1_1121

4. Thèses et mémoires :

- BOUHDID, Nadia, *L'aventure scripturale au cœur de l'autofiction dans Kiffe Kiffe demain* de Faiza Guène, Université Mentouri Constantine, 2008, En ligne, https://www.memoireonline.com/08/08/1448/m_aventure-scripturale-coeur-autofiction-kiffe-kiffe-demain-faiza-guene33.html.

- DJEROU, Dounia, *Image plurielle et significative du personnage « Harry Potter »* de J.K.Rowling, Université de Mohamed Khider, Biskra, 2008, En ligne http://thesis.univ-biskra.dz/805/1/Franc_m4_2008.pdf

- HADJAM, Zina, *Construction symbolique et soubassement mythique dans Le sommeil d'Eve* de Mohamed Dib, Université de Mohamed Khider, Biskra, 2015, En Ligne, <http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5881/1/Hadjam%20Zina.pdf>

- MERAT, Alix, *Un best-seller à la bibliothèque ! Modalités et enjeux d'un « rayon best-seller »*, Université de Lyon, 2017. En ligne : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/67308-un->

[best-seller-a-la-bibliotheque--modalites-pratiques-et-enjeux-d-un-rayon-best-sellers.pdf](#)

5. Sources sitographiques :

- COLONNA, Vincent, *L'autofiction (essai sur la fonctionnalisation de soi en Littérature)*, En ligne, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00006609/document>

- DURAND, Gilbert, *A propos du vocabulaire de l'imaginaire. Mythe, Mythanalyse, Mythocritique*, En ligne <https://diredieu.hypotheses.org/files/2018/01/Vers-une-nouvelle-mythocritique-Fiche-p%C3%A9dagogique.pdf>

- DURAND GUIZIOU, Marie-Claire, *L'onomastique, l'onomatourge et le roman*, in Actes du 20^{ème} congrès international onomastique, Santiago, 1999. En ligne <http://www.canatlantico.ulpgc.es/pdf/17/123/382.pdf>

- COUEGNAS, Daniel, Introduction à la paralittérature, En Ligne, <https://books.google.dz/books?id=Sftn91o8sWwC&pg=PA165&lpg=PA165&dq>

- HAWKING, Stephen, En ligne <https://www.cnews.fr/monde/2018-03-14/les-trous-noirs-sont-des-passages-vers-dautres-univers-pensait-stephen-hawking>

- GENETTE, Gérard, *Discours du récit*, En ligne, <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/tnarrative/tnintegr.html>

- JENNY, Laurent, *Méthode et problème, La fiction*, En ligne <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/fiction/fiintegr.html>

- LAMARTINE, Alphonse, *Le lac*, En ligne https://poesie.webnet.fr/lesgrandsclassiques/poemes/alphonse_de_lamartine/le_lac

- MUSSO, Guillaume « L'écriture », En ligne <https://www.guillaumemusso.com/interview>

- Interview de Guillaume Musso dans 20minutes, 2006, en ligne <https://www.20minutes.fr/culture/94405-20060627-culture-guillaume-musso-j-essaie-d-ecrire-les-livres-que-j-aimerais-lire>

- Interview de Guillaume Musso sur *Seras-tu là ?*, En ligne
<https://www.youtube.com/watch?v=82n1NXUryzc>

- LEBLANC, Julie, *Introduction- écriture autobiographique*, En ligne,
http://data0.id.st/ciel/perso/ecritures%20du%20moi/leblanc_fin.pdf

Résumé :

Dès le commencement de notre recherche, nous nous sommes intéressées à la littérature française contemporaine et nous avons opté pour *Seras-tu là ?* Qui se caractérise par une histoire originale et un style d'écriture unique. Il représente un amalgame de genres dans un seul texte.

Notre mémoire est composé de deux chapitres. Dans le premier, nous abordons les caractéristiques des œuvres de Guillaume Musso. Ensuite, nous cernons la dimension fantastique présente dans le roman. Puis, nous étudions les procédés narratifs que l'écrivain a utilisés pour écrire son œuvre. Enfin, nous nous intéressons à l'histoire de Jacques et le Haricot magique et sa relation avec notre corpus.

Dans le deuxième chapitre, nous étudions le personnage principal : son faire, son être et sa réception chez le lecteur. Deuxièmement, nous optons pour une étude onomastique du prénom Elliott en expliquant la relation qui existe entre ce prénom et l'histoire du roman. Puis, nous évoquons le mythe d'Orphée et nous extrayons les mythes présents dans notre corpus, tout en démontrant l'impact de ce mythe sur les personnages principaux Elliott et Ilena. Enfin, nous analysons l'image de l'écrivain à travers les personnages.

Mots clés :

Fantastique, narration, mythes, onomastique, autofiction.

Abstract :

Concerning our work, it begins by analyzing a modern french literature novel, thus we selected « *Seras-tu là ?* » by the french writer Guillaume Musso, which is characterized by its fictional and metaphysical nature.

Our dissertation is divided into two chapters, the first one addresses the characteristics of Musso's books as well as his writing style. In addition, it focuses on both fictional and realistic sides of the story. Afterwards, it studies the types of narration used by the author. At last, it sheds light on the similarities between « *Seras-tu là ?* » and « Jack and the magic Beans » by highlighting their common points.

Regarding the second chapter, it studies and analyzes the main character, and it links the results to the novel and Orpheus myth, afterwards, it extracts the elements that confirm the presence of this myth in the novel and reveals its effect. In conclusion, it analyzes the image of the author through all the main and secondary characters of « *Seras-tu là ?* »

Keywords :

Fantastic, narration, myth, onomastics, autofiction